

L'UNION DES EGLISES

L'Union de l'Eglise d'Orient à l'Eglise d'Occident n'est pas un problème nouveau ; depuis plusieurs siècles on en cherche la solution, mais jamais peut-être aussi passionnément qu'en ces temps de divisions.

On sait les paternelles aspirations, les saints désirs du chef visible de l'Eglise pour tout ce qui touche à l'unité ; chef de l'Eglise une, il demande à ceux qui sont dans le bercail de fortifier leur union, et à ceux qui n'en sont que les voisins, de se rapprocher, de se réunir au plus tôt : *ut unum sint*.

Ces espérances, l'esprit large et conciliant du patriarche œcuménique Joachim III semble les autoriser ; on l'appelle " un grand homme d'action providentiellement choisi pour une mission glorieuse ", et la communication récente ayant pour objet une consultation entre les différentes églises unies à celle de Constantinople, quant aux moyens de rapprochement à l'égard des églises séparés, communication dont il a tout le crédit, n'est-elle pas de nature à justifier les titres qu'on lui décerne et les louanges que la presse catholique lui donne ?

Le catholique, faisant partie d'une société divine, dont les membres se rencontrent sur chaque portion de terre habitée, ne doit pas s'isoler et rester indifférent à tout ce qui, en dehors du cercle où rayonne le clocher de son village, s'accomplit pour l'extension de l'Eglise catholique et la gloire de son fondateur ; et comme l'union des églises serait un hommage souverain rendu au double prestige de la fécondité et de la